



SOINS DE SANTÉ : UN DROIT AUQUEL BOTO S'EFFORCE DE SE CONFORMER

La santé est un droit fondamental. À Boto et alentours dans la province du Sud d'Ubangi (RDC), ce droit reste pourtant difficile à atteindre pour beaucoup. Des familles perdent encore trop souvent des proches, faute de moyens financiers, en raison de longues distances ou face aux pénuries du centre de santé local. La maladie – et parfois la mort – restent tragiquement courantes.



Aloïs, coordinateur Pays CONGODORPEN, confie : « Vous savez que quelqu'un aurait pu être aidé si les circonstances avaient été différentes. Ce sentiment d'impuissance pèse lourdement sur la communauté. »

Pourtant, les habitants de Boto n'abandonnent pas. Sous la direction de Mathilde, la mutuelle de santé Boto travaille avec détermination pour rapprocher les soins et en améliorer la qualité. Leur conviction dans le pouvoir de la solidarité est immense : une mutuelle de santé solide peut réellement changer des vies.

Bibi, membre engagée, en témoigne :
« Mes quatre premiers accouchements



ont été terribles : une très mauvaise table d'accouchement, des conditions tout aussi mauvaises. Depuis que je suis affiliée à la mutuelle, la différence pour mon dernier accouchement a été énorme. Il ne m'a coûté que 1000 francs congolais au lieu de 7000, et s'est déroulé dans de bien meilleures conditions. Extraordinaire! J'adore la MUSABO Boto. »

Grâce au soutien de Congodorpen et des sections mutualistes, d'importants résultats ont déjà été atteints :

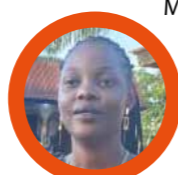
- **51 228 membres** affiliés à la mutuelle de Bwamanda,
- **15 748 membres** affiliés à Boto,
- Soit **un total de 66 976 membres** pouvant enfin bénéficier de soins de santé de base.

C'est une différence vitale. Mais le travail est loin d'être terminé. Boto compte environ 246 264 habitants, dont beaucoup dépendent encore de l'aide sociale comme dernier recours. La mutuelle agit donc sur deux fronts : améliorer l'accès aux soins et renforcer les structures de santé locales. Elle investit dans l'entretien, les installations de base, les médicaments et l'équipement. Mais les pénuries structurelles, telles que l'eau et l'électricité, restent un obstacle majeur.

Une écho sans courant ? Impossible. Ainsi, malgré leurs connaissances, les médecins se trouvent parfois impuissants.

La communauté croit en la mutuelle de santé — et nous sommes à leurs côtés

Les habitants témoignent du changement : la mutuelle leur redonne confiance, leur montre que les soins ne doivent pas être hors de portée. Plus il y a de membres, plus la mutuelle devient solide – et plus de vies peuvent être protégées.



Mathilde insiste sur l'importance de sensibiliser : « De nombreux villages ne connaissent pas encore la MUSABO Boto. Nous voulons toucher tout le monde — personne ne doit être laissé pour compte. Mais nous manquons de ressources pour cela. »

Les différentes sections mutualistes souhaitent lancer une grande campagne de sensibilisation et a besoin de soutien pour financer :

- des haut-parleurs et mégaphones
- des affiches et tracts
- des déplacements vers les villages reculés
- la mobilisation de bénévoles et militants

Grâce à votre don, la mutuelle de santé peut se renforcer — pour que le droit aux soins ne soit plus un luxe, mais une réalité pour tous.



SOINS DE SANTÉ : QUAND UN DROIT FONDAMENTAL S'AVÈRE ÊTRE UN LUXE

CONGO DORPEN

Publication trimestrielle - Edition Decembre 2025
bureau de délivrance Leuven 1 • P708635

Scannez et faites un don avec Payconiq by Bancontact



Rendez-vous sur l'app de votre banque et scannez ce code QR pour nous faire un don. Merci.

Le saviez-vous ?

- Avec **40 euros**, toute une famille peut s'affilier à une mutuelle.
- Avec **100 euros**, la mutuelle de Boto peut acquérir un Kit composé d'un mégaphone, d'affiches et de dépliants.
- Avec **500 euros**, une femme peut bénéficier d'une consultation prénatale.
- Avec **1 000 euros**, vous contribuez à la construction et à l'équipement d'un nouveau centre de santé.

Soutenez nos actions et faites un don ! IBAN BE27 7855 4290 6173

Les dons sont fiscalement déductibles à partir de 40 euros par an ! N'oubliez pas de nous communiquer votre numéro de registre national afin que nous puissions établir votre attestation fiscale. Celle-ci vous sera envoyée au cours du premier trimestre de l'année.

CONGODORPEN

Blijde Inkomststraat 50, 3000 Leuven - +32 (0)16 20 07 13
congodorpen@congodorpen.org - www.congodorpen.org
Editeur responsable: Marthe Vantuyghem

Avec le soutien de :



OPINION de Marthe Vantghem Individualisme et empowerment : leçons du Congo



Fin octobre, je me suis rendu en RDC – à Kinshasa puis à Sud-Ubangi – dans le cadre d'une visite partenariale. En tant que responsable de la communication chez Congodorpen, j'aimerais partager avec vous quelques impressions fortes de ce voyage.

À mon arrivée à Kinshasa, je me suis immédiatement sentie accueillie grâce à mes collègues Aloïs et Veronique. La dynamique vibrante de la ville et la connexion palpable entre les gens contrastaient fortement avec l'individualisme que je ressens souvent en tant que résidente de Bruxelles. Les théories sur la dialectique entre anonymat urbain et affiliation villageoise, souvent citées lors de mes études en sociologie, semblaient soudain beaucoup moins applicables ici. J'ai pris conscience que ces cadres avaient sans doute été façonnés par une vision blanche et très européenocentrée.

Le voyage se poursuit vers Gemena et Bwamanda, le long de routes rouge terre cuite et d'une nature luxuriante. J'y ai eu de nombreuses conversations avec des résidents et des comités locaux à travers la province. Les femmes m'ont particulièrement marquée. Là où je m'attendais inconsciemment à une position soumise, je n'ai rencontré que des « mamans » confiantes qui parlaient ouvertement d'alphabétisation, d'entrepreneuriat et des obstacles qu'elles rencontrent face aux hommes de leur village. Je me suis surprise penser que les femmes auraient une attitude soumise peut-être : un réflexe appris, nourri par les médias ou des récits académiques ancrés dans des perspectives féministes blanches.

Un moment m'a profondément frappé : une femme a déclaré publiquement, devant une cinquantaine d'hommes, que « les hommes ont honte d'être dans les classes d'alphabétisation avec les femmes ». Je pensais que c'était une vérité tacite, mais j'ai compris combien mes suppositions étaient biaisées. Ce qu'on appelle « empowerment des femmes » en Belgique peut signifier quelque chose de tout à fait différent au Congo. Cette femme et ses amies souhaitent devenir entrepreneures, mais ne savent pas par où commencer — une question à laquelle notre programme ne répond peut-être pas encore entièrement.

Ma vision de certaines formes de cohabitation a aussi évolué : la polygamie, que je considérais autrefois comme une pure injustice, prend un autre sens dans des contextes où les grandes familles donnent du statut et où les femmes partagent les tâches. Sans la défendre, je reconnais aujourd'hui qu'il y a davantage de nuances derrière ces pratiques.

Individualisme et empowerment sont des concepts qui me sont familiers, mais ce voyage m'a appris à quel point ils se transforment selon les contextes. Il ne sont pas universels : ils sont façonnés par l'histoire, la culture et les réalités locales. Je ramène avec moi cette prise de conscience – essentielle – pour guider la suite de mon travail chez Congodorpen.

PARTNERSTORIES



Prix équitables Update sur le café !

Le mois de novembre à Kondonga est entièrement consacré au café : la première récolte est arrivée et la transformation dans la nouvelle station de lavage a commencé. Mais que se passe-t-il ensuite ? Après le traitement, le café doit être vendu — et c'est précisément là que réside le principal défi.



Najla, directrice de Congodorpen, explique : « Grâce à la station de lavage et à la coopérative, les agriculteurs du Sud-Ubangi peuvent désormais produire un café de haute qualité. En théorie, cela devrait augmenter leurs revenus, mais dans les faits ce n'est pas aussi automatique. »

Beaucoup pensent que le café congolais n'existe presque pas sur le marché. Pourtant, dans les pays voisins – Congo-Brazzaville, Cameroun, République centrafricaine – il est bel et bien vendu. Des acheteurs se rendent même dans le Sud-Ubangi pour proposer aux agriculteurs une petite avance en échange de leur récolte future. Une offre difficile à refuser : elle apporte une sécurité immédiate et évite des coûts de transport important — surtout au vu de l'état des routes. Najla sourit : « Un Congolais préférera toujours 50 euros aujourd'hui plutôt que 500 euros la semaine prochaine. »

Bertin, président de la coopérative Nsaiya, souligne la force de l'union : « Ensemble, nous pouvons offrir de plus grandes quantités de café de qualité et négocier un prix équitable. » La coopérative cherche actuellement un acheteur pour



leur récolte commune. Mais les obstacles restent majeurs. « Le transport est un problème permanent. Si les baies ne sont pas lavées dans les 24 heures, la récolte est perdue. Dans une région aussi vaste, c'est un énorme défi », explique Bertin. C'est précisément pour cela que la coopérative a besoin de soutien : avec des ressources supplémentaires, les agriculteurs pourront transporter leur récolte à temps, réduire les pertes et accéder enfin à un prix réellement équitable. Votre soutien peut faire toute la différence.



NEWS

Merci Kontich!

Un grand merci aux élèves de l'école Sint-Rita Kontich qui, grâce à leur vente de pâtisseries, ont récolté près de 400 euros pour soutenir Congodorpen! La solidarité réchauffe les cœurs et soutient les communautés rurales.



IMAGINE: 22 novembre, quelle soirée!

Votre présence, ainsi que celle des membres du panel, l'exposition et la musique, ont rendu cet événement vraiment inoubliable. Cela réchauffe le cœur de Congodorpen. Les photos suivront prochainement !



BD à vendre

Vous souhaitez surprendre votre famille ou vos amis avec un cadeau de Noël original? Achetez une bande dessinée sur Lumumba via ce code QR !



Mmm... des pommes!

À Midelt, la coopérative agricole a réalisé sa première vente de pommes couronnée de succès !



Merry Christmas!

Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une année 2026 pleine d'éclat ! Entre Noël et Nouvel An, nous prenons également le temps d'être avec nos proches.